

Poco Gulliard, son épouse
Domiciliée rue Senechal, 1.

A Sa Majesté
l'Empereur des Français.

Sire.

Votre très humble ^{et très repentant} serviteur Jean François
Gulliard, teneur, ci-devant domicilié à
Lyon, actuellement détenu dans la maison
carrée d'Embrun, pour attentat à la personne
conformément aux jugements rendus par les cours
d'assises de Lyon, en date du 23 août, 1850, qui le
condamne à sept ans de réclusion.

Encouragé par votre bonté, le coupable susnommé
ose espérer que ~~vous~~ l'expression de son repentir
sera entendue jusqu'au pied du trône et qu'il
vous plaira de vouloir le compter parmi le
grand nombre de malheureux que votre main
secourable a tiré du cachot.

Sire! Veuillez accorder la grâce au Suppliant!
L'événement vous prouvera que jamais vous
n'avez ^{eu} trouvé plus de repentir et plus de
reconnaissance.



En secourant le supplicé, vous rendez ^{la}
les ^{consolation} ~~secours~~ à une épouse et le soutien à deux
enfants

Signature

La vieille mère de supplicants ^{agés de 76} ~~pourrait~~
~~quitter le vie~~ ^{ou} sanglotterait de joie en
songeant quelle pourrait quitter le vie
sans briser un fils dans l'état le plus
ignominieux.

C'est sans le bienfait que vous pouvez
rendre à une famille entière ^{qui bénit votre nom} en jetant un
seul regard de commisération sur celui
qui a l'honneur d'être

Si

Quebec, ce
novembre, 1853.

Otre très humble
et très respectueux serviteur